

# Étude Exploratoire des Erreurs de Registre Dans la Traduction Spécialisée: Analyse des Productions des Étudiants Universitaires au Nigeria French Language Village

<sup>1</sup>Mbanefo-Akosa Roseline Ngozi & <sup>2</sup>Kanimodo Cecilia Adedoyin

<sup>1&2</sup>The Nigeria French Language Village, Ajara – Badagry, Lagos State, Nigeria.

[roselinengozi27@gmail.com](mailto:roselinengozi27@gmail.com)

[doyinkan@gmail.com](mailto:doyinkan@gmail.com)

<https://orcid.org/0009-0005-3683-8504>

## Résumé

*La traduction est un exercice écrit où le message dans le texte source est passé au texte cible. Le type de texte (texte littéraire, texte spécialisé ou technique et texte pragmatique) détermine la manière dans laquelle le traducteur doit traduire le texte donné. De ce fait, le traducteur doit comprendre l'usage des mots, des expressions, etc. dans le texte source. La traduction spécialisée requiert une maîtrise avancée des compétences linguistiques, discursives et terminologiques, notamment en ce qui concerne la gestion du registre. Cet article analyse les erreurs de registre dans les traductions d'un texte médical produites par des étudiants universitaires en immersion linguistique au Nigeria French Language Village (NFLV). S'appuyant sur une approche combinant la théorie du Skopos, l'analyse des erreurs et le modèle de compétence traductive (PACTE), l'étude adopte une méthodologie quantitative et descriptive complétée par une analyse qualitative. Le corpus est constitué de traductions réalisées par soixante étudiants du niveau A2 à B1. Les résultats montrent une prédominance d'erreurs terminologiques, de traductions littérales et d'omissions, révélant un déficit en compétence lexicale spécialisée et en compétence stratégique. L'étude met en évidence les enjeux didactiques de ces résultats dans le contexte du curriculum universitaire nigérian et propose des pistes pour améliorer l'enseignement de la traduction spécialisée.*

**Mots-clés:** Traduction Spécialisée, Registre, Analyse des Erreurs, Compétence Traductive, Didactique de la Traduction.

## **Abstract**

*Translation is a written exercise where a message is passed from the source language text (SLT) to the target language text (TL). The type of text or document (literary, specialised or technical and general) determines the required approach by which the translator translates the document at hand. By so doing, the translator must be capable of understanding the use of words, expressions, etc. in the source-language document. Specialised translation requires advanced linguistic, discursive, and terminological competencies. This study investigates register-related errors in the translation of a medical text by university students on immersion programme at the Nigeria French Language Village (NFLV). Drawing on Skopos theory, error analysis, and the PACTE translation competence model, the study adopts a quantitative descriptive approach complemented by qualitative analysis. The corpus consists of translations produced by sixty (60) A2 to B1-level French undergraduates in the NFLV. Findings revealed a predominance of terminological errors, literal*

*translations, and omissions, largely due to insufficient specialised lexical competence and limited strategic competence. The study highlights the pedagogical implications of these findings and proposes instructional strategies to improve students' ability to manage registers in specialised translation.*

**Keywords:** *Specialised Translation, Register, Error Analysis, Translation Competence, Translation Pedagogy.*

---

## I. Introduction

La traduction des textes spécialisés constitue un champ central de la traductologie appliquée, en raison de son rôle dans la transmission des savoirs techniques et scientifiques. Contrairement aux textes généraux, les textes spécialisés exigent une précision terminologique et une adéquation au registre qui dépassent les compétences linguistiques de base. Dans les contextes d'apprentissage du français langue étrangère (FLE), ces exigences représentent un défi majeur pour les apprenants, notamment lorsqu'ils ne possèdent pas de connaissances approfondies dans les domaines concernés.

Au Nigeria French Language Village (NFLV), institution dédiée à l'immersion linguistique, la traduction occupe une place importante dans la formation des étudiants universitaires. Dans le département des langues vivantes aux universités nigérianes, le cours de la traduction est un cours indépendant. Bien que la traduction soit considérée comme une médiation linguistique en classe du Français langue étrangère (FLE), le cours de la traduction; un cours indépendant à l'université, implique que les étudiants universitaires de langues étrangères doivent être formés comme des futurs traducteurs/ traductrices.

La NUC (National Universities Commission - un organe chargé des affaires du programme universitaire au Nigeria) a introduit en 2023 le nouveau curriculum CCMAS (Core curriculum and Minimum Academic Standard) pour que les programmes universitaires soient plus pratique que théorique. L'objectif principal du CCMAS vise que les étudiants universitaires après leurs études soient employables dans le marché du travail. Parmi les objectifs de la CCMAS pour le programme de B.A French, s'écrit :

*“Equip the students with the knowledge of the forms and features of the varieties of French used in different professional domains such as business communication, diplomatic services, legal communication, electronic broadcast, media, print journalism, advertising and sports commentaries, book publishing and biography writing;” (436)*

Cette affirmation n'implique que les étudiants universitaires nigériens qui apprennent le français doivent être équipés des compétences professionnelles et ils seraient capables de gérer en français le registre des différents domaines professionnels. Cependant, les productions des apprenants révèlent des difficultés récurrentes, en particulier en ce qui concerne la gestion du registre dans les textes spécialisés.

Cette étude vise à analyser ces difficultés à travers les questions suivantes:

*Quels types d'erreurs de registre apparaissent dans les traductions des étudiants ?*

*Quelles sont les causes principales de ces erreurs ?*

*Quelles implications pédagogiques peuvent être dégagées pour l'enseignement de la traduction spécialisée ?*

## II. Cadre Théorique

La présente étude s'inscrit à l'intersection de la traductologie fonctionnelle, de l'analyse des erreurs et de la didactique de la traduction spécialisée. Elle mobilise principalement la théorie du Skopos, enrichie par les apports de l'analyse des erreurs (Corder, 1967 ; James, 1998), du modèle de compétence traductive (PACTE, 2003) ainsi que des travaux sur le registre

linguistique (Halliday, 1978). Cette articulation théorique permet d'appréhender de manière globale les difficultés rencontrées par les apprenants dans la gestion du registre en traduction spécialisée.

### **La Théorie du SKOPOS et la Traduction Spécialisée**

Développée par Hans J. Vermeer dans les années 1970, la théorie du Skopos constitue un tournant majeur dans les études traductologiques en mettant l'accent sur la finalité de la traduction. Selon cette approche, « le but de la traduction détermine les stratégies à adopter » (Vermeer, 1989). Ainsi, la fidélité au texte source n'est plus considérée comme un impératif absolu, mais comme une variable subordonnée à la fonction du texte cible dans son contexte d'accueil.

Dans le cadre de la traduction spécialisée, cette perspective est particulièrement pertinente. Les textes spécialisés – qu'ils relèvent du domaine médical, juridique ou technique – possèdent une forte dimension fonctionnelle : ils visent à informer avec précision, à réglementer ou à permettre une action concrète. Par conséquent, la traduction de ces textes exige non seulement une équivalence linguistique, mais surtout une adéquation fonctionnelle et pragmatique.

Dans cette optique, la gestion du registre devient un élément central. Le registre, en tant que variation linguistique dépendant du domaine, du destinataire et de la situation de communication, doit être adapté au public cible afin d'assurer l'efficacité communicative du texte traduit. Une mauvaise gestion du registre compromet ainsi le Skopos du texte, en altérant sa clarté, sa crédibilité et sa pertinence.

Cependant, bien que la théorie du Skopos permette de comprendre l'importance de l'adéquation fonctionnelle, elle reste insuffisante pour expliquer les mécanismes cognitifs et linguistiques qui sous-tendent les erreurs des apprenants. Voilà la raison pour laquelle il est nécessaire de la compléter par d'autres cadres analytiques.

### **L'analyse des Erreurs en Traduction**

L'analyse des erreurs constitue un outil fondamental pour étudier les productions des apprenants. Initiée par Corder (1967), cette approche considère l'erreur non pas comme une simple déviation, mais comme un indicateur des processus d'apprentissage. James (1998) approfondit cette perspective en proposant une typologie des erreurs fondée sur leur nature (lexicale, grammaticale, pragmatique, etc.) et leur origine (interférence, sur généralisation, stratégie de communication).

Dans le domaine de la traduction, l'analyse des erreurs permet d'identifier les difficultés spécifiques liées au transfert inter linguistique et interculturel. Elle met en lumière les stratégies adoptées par les apprenants face à des lacunes linguistiques ou cognitives, telles que:

*La traduction littérale, l'omission, l'emprunt et le recours à des faux amis.*

Dans le cadre de la présente étude, cette approche permet de catégoriser les erreurs liées au registre, notamment les erreurs terminologiques, les approximations lexicales et les inadéquations stylistiques. Elle offre également un cadre pour analyser les causes de ces erreurs, qu'elles soient liées à un manque de compétence linguistique, à une méconnaissance du domaine spécialisé ou à des stratégies de compensation. Ainsi, l'analyse des erreurs ne se limite pas à un simple relevé descriptif : elle constitue un outil d'interprétation qui permet de comprendre les mécanismes sous-jacents à la production traductive des apprenants.

Certains chercheurs comme Sameer Hameed (2024) et Nigar (2026) ont essayé de proposer

des solutions aux erreurs liées à la traduction des textes spécialisés. Sameer Hameed (84 - 87) lors de sa recherche expérimentale avec quarante-six (46) traducteurs apprentis qui ont traduit un texte scientifique de l'arabe en anglais a remarqué que les défis rencontrés par ces traducteurs apprentis pendant la traduction des textes spécialisés sont les erreurs liées au lexique, les erreurs orthographiques et syntactiques. D'après lui, les facteurs linguistiques, culturels et cognitives sont des facteurs responsables à ces erreurs. Comme solutions, il a recommandé que les traducteurs apprentis doivent améliorer leurs compétences syntactiques et leurs vocabulaires dans le domaine scientifique. Il a ajouté que la formation dans les médias spécifiques (media specific training) pourrait aider à faire une traduction avec précision.

Pour Nigar (10), les sources communes des erreurs dans la traduction des documents officiels sont les fautes terminologiques, l'omission, la traduction littérale, etc. De plus, il ajoute que les solutions à ces erreurs sont l'utilisation des glossaires et l'usage des professionnels en faisant la traduction des documents officiels.

### **Le Modèle de Compétence Traductive (PACTE)**

Le groupe PACTE (Process in the Acquisition of Translation Competence and Evaluation), basé à l'Université autonome de Barcelone, propose un modèle multidimensionnel de la compétence traductive. Selon PACTE (2003), la compétence traductive est composée de plusieurs sous-compétences interdépendantes à savoir : la compétence bilingue, la compétence extralinguistique, la compétence instrumentale, la compétence stratégique et la compétence de transfert.

Dans le cadre de la traduction spécialisée, la compétence extralinguistique qui inclut les connaissances thématiques et culturelles joue un rôle crucial. En effet, la compréhension des concepts spécifiques à un domaine (comme la médecine) conditionne la capacité du traducteur à choisir les termes appropriés.

De même, la compétence stratégique permet au traducteur de résoudre les problèmes rencontrés, notamment en recourant à des ressources externes (dictionnaires, glossaires, experts). Lorsque cette compétence est insuffisamment développée, les apprenants ont tendance à adopter des stratégies simplificatrices, telles que l'omission ou la traduction littérale.

Les erreurs observées dans cette étude peuvent ainsi être interprétées comme le reflet d'un déficit dans certaines sous-compétences, en particulier la compétence lexicale spécialisée et la compétence stratégique. Le modèle PACTE offre donc un cadre explicatif pertinent pour relier les erreurs observées aux processus cognitifs impliqués dans la traduction.

### **Le Registre Linguistique et la Variation (Halliday)**

La notion de registre est centrale dans cette étude. Selon Halliday (1978), le registre est une variation de la langue déterminée par trois paramètres principaux : le champ (field), qui renvoie au domaine d'activité, le mode (mode), qui concerne le canal de communication et la teneur (tenor), qui décrit les relations entre les interlocuteurs.

Dans les textes spécialisés, le champ est particulièrement déterminant, car il impose l'utilisation d'un lexique spécifique et de structures discursives propres au domaine concerné. Par exemple, le discours médical se caractérise par une terminologie précise, une syntaxe souvent nominale et une neutralité stylistique.

Une erreur de registre survient lorsque le traducteur ne respecte pas ces conventions, soit en utilisant un vocabulaire inapproprié, soit en adoptant un style inadéquat. Dans le contexte de

l'apprentissage, ces erreurs peuvent être attribuées à une méconnaissance des normes discursives du domaine ou à une influence excessive de la langue source.

L'approche de Halliday permet ainsi de situer les erreurs observées dans une perspective sociolinguistique, en mettant en évidence le rôle du contexte dans le choix des formes linguistiques.

### **La Traduction Spécialisée et la Terminologie**

La traduction spécialisée se distingue par l'importance accordée à la terminologie. Selon Cabré (1999), la terminologie constitue un système de représentation des connaissances propres à un domaine. La maîtrise des termes spécialisés est donc essentielle pour assurer la précision et la cohérence du texte traduit.

Newmark (1988) souligne également que la traduction des textes techniques exige une attention particulière à l'équivalence terminologique, qui ne peut être obtenue par une simple correspondance lexicale. Elle nécessite une compréhension approfondie du concept désigné et de son usage dans la langue cible.

Okeogu (2011) constate que le traducteur d'un texte spécialisé comme un texte du domaine médical doit « se comporter en véritable détective » (94) parce que certains termes dans des textes médicaux anglais sont écrits avec des abréviations ou des sigles qui n'ont pas d'équivalents en français. Ceci pose une confusion chez le traducteur. A titre d'exemple, elle explique que ces sigles anglais PSS pour Progressive Systemic Scleroses et STS pour Serological Test for Syphilis n'ont pas d'équivalent français. Pour traduire ces termes, le français utilise respectivement « sclérodémie généralisée » pour le PSS et « sérodiagnostic de la syphilis » pour le STS. Comme recommandation, elle propose que si la consultation des dictionnaires n'est pas utile, le traducteur doit tourner vers les spécialistes pour être capables de donner le vrai équivalent du terme médical dans le texte source.

Dans cette perspective, les erreurs terminologiques observées dans cette étude notamment les traductions littérales ou les omissions traduisent une difficulté à accéder au sens conceptuel des termes. Elles révèlent également un manque de familiarité avec les ressources terminologiques, telles que les glossaires spécialisés.

### **III. Méthodologie**

Cette étude adopte une méthode d'analyse mixte. Le corpus est constitué de traductions produites par soixante étudiants universitaires inscrits au programme d'immersion du NFLV. Ces étudiants, issus de différentes universités nigérianes, ont un niveau A2 à B1 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

La tâche proposée consistait à traduire un court texte médical portant sur la toux. Ce texte a été choisi en raison de son caractère spécialisé et de la présence de terminologie accessible mais exigeante. Les productions ont été analysées selon une grille d'identification des erreurs comprenant les catégories suivantes: erreurs terminologiques, traductions littérales, omissions, faux amis et erreurs lexicales. Une analyse statistique simple (fréquences et pourcentages) a été combinée à une interprétation qualitative des résultats.

#### **Présentation du Texte Traduit**

Le texte à traduire est adapté à un document en ligne. Voici le texte:

#### **La Toux**

La toux est un réflexe naturel de défense pour éliminer les mucosités ou les agents irritants des voies respiratoires. Il existe différentes natures : la toux aiguë, la toux sèche, la toux grasse ou la toux chronique. Elle est, le plus souvent, due à une infection virale mais peut être

provoquée par d'autres maladies comme le reflux gastro-œsophagien, l'asthme ou des allergies.

Chercheuse (2025)

Au cours de l'analyse des données, nous allons focaliser sur la traduction des mots en gras dans le texte ci-haut.

### **Analyses des Traduction des Terminologies:**

#### **La Toux**

Pour ce mot, la traduction précise est « cough » en anglais. Parmi les soixante (60) sujets enquêtés, cinquante-six (56) sujets enquêtés soit 93,3% ont fait la bonne traduction du mot. Trois (3) sujets enquêtés soit 5% ont traduit le mot « la toux » en anglais comme « liver ». Le mot « liver » en français veut dire « le foie ». C'est un organe dans un corps humain mais « cough » est une sorte de maladie causée par la grippe ou une saison froide. Un sujet enquêté soit 1,6% a traduit la toux ainsi « flu » en anglais. Le mot « flu » est la grippe en français. La grippe est une maladie contagieuse qui peut provoquer la toux et d'autres anomalies dans le corps humain comme le nez qui coule, la fièvre, etc. Cette mauvaise traduction chez ces quatre sujets enquêtés –ci démontre qu'ils manquent le vocabulaire nécessaire pour traduire les termes spécialisés.

#### **Les Mucosités**

La traduction du mot « les mucosités » en anglais veut dire « mucus ». Parmi les soixante sujets enquêtés, quarante-huit (48) sujets enquêtés soit 80% ont donné la traduction exacte du mot en anglais « mucus ». Les douze (12) sujets enquêtés restant soit 20% n'ont rien écrit. Cette omission pour la traduction du mot « mucosités » chez ces sujets enquêtés démontre qu'ils manquent le vocabulaire nécessaire pour la santé.

#### **Des Voies Respiratoires**

Les voies respiratoires en anglais veulent dire « respiratory tracts ». Ce sont des organes comme le trachéal, le bronchi, les poumons, etc qui permettent le passage de l'air dans le corps humain et l'expulsion de l'air du corps humain. Pour la traduction « des voies respiratoires », sauf quarante et un (41) sujets enquêtés soit 68,8% ont écrit « respiratory tracts ». Dix (10) sujets enquêtés soit 16,6% ont traduit les mots comme « respiratory system ». Cette traduction est aussi acceptable parce que les voies respiratoires est un système des organes respiratoires. Cinq (5) sujets enquêtés soit 8,3% ont traduit les mots ainsi « respiratory channels ». Cette traduction peut être acceptée parce que le mot « channels » dans ce contexte signifie la voie ou le passage où il y a du mouvement d'air dans les organes humains. Parmi les quatre (4) sujets enquêtés restants, trois (3) sujets enquêtés soit 5% ont écrit « respiratory voices » mais un sujet enquêté (1) soit 1,6% n'a rien écrit. Pour nous, ceux qui ont traduit « des voies respiratoires » comme « respiratory voices » ont le problème de faux amis et le sujet qui n'a rien écrit manque le vocabulaire requis pour traduire les mots mentionnés.

#### **La Toux Aiguë**

La traduction acceptée en anglais pour le mot « la toux aiguë » c'est « acute cough ». Pour cette terminologie, tous les sujets enquêtés (60) soit 100% ont traduit le mot ainsi « sharp cough » en anglais. Cette traduction est une traduction littérale de la terminologie. Bien que le mot « aiguë » puisse être traduit comme « sharp » en anglais et les synonymes du mot « acute » soient les suivants « sharp, critical, serious, etc » mais dans ce cas, le mot accepté est « acute cough » dans le domaine médical.

#### **La toux sèche**

Pour la traduction du terme « la toux sèche », la traduction précise est « dry cough ». Pour ce cas, la plupart des sujets enquêtés (58) soit 96,6% ont fait la bonne traduction du terme. Ils ont traduit le mot ainsi « dry cough ». En revanche, deux (2) sujets enquêtés soit 3,3% ont écrit « non complicated cough » pour traduire « la toux sèche ». Cette traduction n'est pas acceptable. A notre avis, cette traduction chez ces deux sujets enquêtés pourrait être au fait que ce type de la toux ne produit pas de mucosités.

### **La Toux Grasse**

La traduction anglaise de ce terme est « productive wet cough » ou « productive chesty cough ». Parmi les soixante sujets enquêtés, quarante-six (46) soit 76,6% ont traduit le mot comme « wet cough ». Douze (12) sujets enquêtés soit 20% ont traduit le mot ainsi « chesty cough ». Les deux traductions du mot « wet cough et chesty cough » sont acceptables. C'est seulement deux sujets enquêtés (2) soit 3,3% qui n'ont rien écrit pour la traduction de « la toux grasse ». L'omission dans la traduction du terme « la toux grasse » par ces deux sujets enquêtés pourrait être à cause de non maîtrise du registre requis dans le domaine médical chez ces apprenants.

### **La Toux Chronique**

La toux chronique est traduite en anglais comme « chronic cough ». A partir de notre corpus, cinquante sujets enquêtés (50) soit 83,3% ont traduit correctement le terme « la toux chronique » comme « chronic cough ». Par contre, six (6) sujets enquêtés soit 10% ont fait l'emprunt du mot « chronique » ainsi « the chronique cough » pendant la traduction en anglais. Pour nous, ces six sujets enquêtés ont du problème de lexicque qui se manifeste au niveau d'orthographe. Un sujet enquêté soit 1,6% a traduit le terme « la toux chronique » ainsi « the chronicle cough ». Cette traduction n'a pas du sens en anglais. A notre avis, cette traduction pourrait être à cause du non maîtrise de la langue anglaise. Le mot « chronicle » en anglais signifie « a comprehensive or a chronological record of historical events ». Cela veut dire une narration ou un rapport chronologique des évènements passés donc, dans ce contexte, le mot « chronicle » ne se tient pas. Enfin, trois sujets enquêtés (3) soit 5% ont omis la traduction du terme « la toux chronique ». Cette omission, à notre avis, est à cause du manque du vocabulaire requis dans le domaine de la santé.

### **Le Reflux Gastro-Œsophagien**

La traduction précise du terme « le reflux gastro-œsophagien » en anglais est « acid reflux ». Pour la traduction de ce terme, la majorité de nos sujets enquêtés (59) soit 98,3% ont fait une traduction littérale du mot sauf un sujet enquêté soit 1,6% qui a fait autrement. Les cinquante-neuf sujets enquêtés ont traduit « le reflux gastro-œsophagien » comme « gastro-œsophageal reflux », ce qui n'est pas la bonne traduction du terme. C'est seulement un sujet enquêté qui a traduit correctement ce mot « le reflux gastro-œsophagien » en anglais comme « acid reflux ».

Le grand échec dans la traduction de ce terme parmi la plupart des sujets enquêtés démontre que la plupart de temps, lors des activités de la traduction, les apprenants font une traduction littérale des mots ou des expressions dans le texte source sans comprendre le sens de ces mots ou expressions. Le seul sujet enquêté qui a réussi dans la traduction du terme « le reflux gastro-œsophagien » aurait pu faire plus de recherche sur le terme pour arriver au vrai sens du mot en anglais.

### **L'asthme**

La traduction du terme « asthme » en anglais c'est « asthma ». Dans la traduction de ce terme, tous les sujets enquêtés (60) soit 100% ont traduit correctement le mot comme «

asthma ». La grande réussite chez les sujets enquêtés pourrait être au fait que le mot « l'asthme » se ressemble au mot « asthma » qui est bien reconnu en anglais.

### **Les Allergies**

Pour la traduction de ce terme « des allergies », nous attendons le mot « allergy ». A partir de notre corpus, la plupart des sujets enquêtés (59) soit 98, 3% ont traduit le terme comme « allergy » mais un sujet enquêté soit 1,6% a traduit le terme ainsi « some allergic reaction ». Toutes les traductions des sujets enquêtés pour ce terme « des allergies » comme soit « allergy » soit « some allergic reaction » sont acceptées parce que les deux traductions donnent le vrai sens du mot dans la langue cible. Tous les sujets enquêtés ont réussi dans la traduction de ce mot « des allergies » parce qu'il n'est pas un faux-amis. De même, dans les deux langues du travail (français et anglais), le mot porte du même sens et c'est presque de la même orthographe.

## **IV. Résultats**

Les résultats révèlent plusieurs tendances majeures:

### **Forte Maîtrise des Termes Transparents**

Les termes comme asthme → asthma présentent un taux de réussite élevé (100 %), en raison de leur similarité inter linguistique.

### **Difficultés Terminologiques**

Certains termes spécialisés ont posé des problèmes comme l'omission et la traduction littérale.

### **Prévalence de la Traduction Littérale**

La traduction littérale apparaît comme une stratégie dominante. Tous les étudiants ont traduit toux aiguë par sharp cough au lieu de acute cough, révélant une dépendance à la traduction mot à mot. Le même cas se manifeste pendant la traduction du terme reflux gastro-œsophagien où il y avait la majorité de la traduction littérale.

### **Recours à L'omission**

Enfin, l'omission constitue une stratégie récurrente face aux difficultés terminologiques, traduisant un manque de ressources lexicales spécialisées. Il apparaît comme une stratégie compensatoire face à l'insuffisance lexicale. Par exemple, pour la traduction du terme : mucosités, 20 % des sujets enquêtés n'ont rien écrit.

## **V. Discussion**

Les résultats obtenus confirment que la principale difficulté rencontrée par les apprenants réside dans la maîtrise de la terminologie spécialisée. Cette difficulté peut être interprétée, dans le cadre du modèle PACTE, comme un déficit de compétence extralinguistique.

La prédominance de la traduction littérale s'inscrit dans une logique de transfert négatif, où les apprenants s'appuient excessivement sur la structure de la langue source. Cette stratégie révèle une compétence stratégique limitée, notamment en ce qui concerne la résolution de problèmes terminologiques. Ce phénomène traduit a une compétence stratégique insuffisamment développée.

Par ailleurs, les omissions observées reflètent une stratégie d'évitement, souvent utilisée lorsque les apprenants ne disposent pas des ressources nécessaires pour résoudre un problème terminologique.

Enfin, les erreurs de registre observées montrent que les étudiants ne maîtrisent pas pleinement les conventions discursives du domaine médical, ce qui confirme l'importance

d'une formation spécifique à la traduction spécialisée.

Ces résultats mettent également en évidence une insuffisante maîtrise du registre spécialisé, ce qui compromet la fonction communicative du texte traduit, en contradiction avec les principes de la théorie du Skopos.

## **VI. Implications Pédagogiques**

Les résultats de cette étude soulignent la nécessité de renforcer l'enseignement de la traduction spécialisée dans les programmes universitaires.

Il apparaît essentiel d'intégrer des textes issus de différents domaines professionnels afin de développer la compétence terminologique des étudiants. Par ailleurs, l'enseignement devrait inclure une formation à l'utilisation des ressources documentaires, telles que les glossaires et les bases de données terminologiques.

Le développement de la compétence stratégique constitue également un enjeu majeur. Les apprenants doivent être formés à identifier les problèmes de traduction et à mobiliser des stratégies appropriées pour les résoudre.

Enfin, une attention particulière devrait être accordée à la sensibilisation au registre, afin de permettre aux étudiants d'adapter leurs choix linguistiques aux exigences du domaine spécialisé.

## **VII. Conclusion**

Cette étude met en évidence les défis auxquels sont confrontés les étudiants dans la traduction des textes spécialisés, notamment en ce qui concerne la gestion du registre. Les erreurs observées reflètent des lacunes à la fois linguistiques, terminologiques et stratégiques.

Dans le contexte du curriculum CCMAS, qui vise à renforcer l'employabilité des diplômés, il apparaît essentiel de repenser l'enseignement de la traduction afin de mieux préparer les étudiants aux exigences professionnelles.

## **Références**

- \_\_\_\_\_. (1991), « La notion de liberté en traduction ». Actes du Colloque International tenu à L'ESIT, Didier Erudition, Paris,
- Cabré, M. T. (1999). *Terminology: Theory, Methods, and Applications*. Amsterdam: John Benjamins.
- Corder, S. P. (1967). The significance of learners' errors. *International Review of Applied Linguistics*, 5(4), 161–170.
- Halliday, M. A. K. (1978). *Language as Social Semiotic*. London: Edward Arnold.
- Israël, Fortunato. (1990). "La traduction littéraire et théorie du sens" in *Etudes traductologiques*, Lettres modernes, Paris,
- James, C. (1998). *Errors in Language Learning and Use*. London: Longman. Lederer, M. Selescovitch, D. (1983), *Interpréter pour Traduire*. Didier, Paris,
- National Universities Commission (2023). *Core Curriculum and Minimum Academic Standards*. Nigeria.
- Newmark, P. (1988). *A Textbook of Translation*. London: Prentice Hall.
- Nigar K., (2026). Accuracy in Official Document Translation: Sources of Error and Practical Solutions, *Porta Universorum* 2 (1), 6 – 14
- Okeogu, C. (2011). Problèmes spécifiques de la traduction des textes specializes : l'exemple

du domaine médical, Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF), Vol. 1, No 8.

- PACTE Group. (2003). Building a translation competence model. *Meta*, 48(1-2), 43–66.
- Sameer Hameed A. S. (2024), Exploring the Challenges Faced By Translator Trainees in Translating Scientific and Technical Texts between Arabic and English: An Error Analysis Approach, *Journal of Social Studies*, 30 (3), 73 – 97
- Vermeer, H. J. (1989). Skopos and commission in translational action. In A. Chesterman (Ed.), *Readings in Translation Theory*.